



White Paper

Associer Veeam et Microsoft pour rentabiliser plus rapidement la protection des données dans le Cloud

Parrainé par Veeam et Microsoft

Phil Goodwin
January 2018

L'OPINION D'IDC

À l'ère de la transformation numérique - la DX -, ce sont les entreprises au sein desquelles métiers et DSI collaborent le plus efficacement qui prendront le dessus sur les autres. IDC estime que d'ici 2020, les investisseurs intégreront des critères de plateforme et d'écosystème, de valeur des données et de mesure de l'engagement client pour estimer la valeur des sociétés. Aussi, les entreprises qui s'efforcent de convertir leur informatique vers un modèle nativement digital bénéficieront d'un avantage mesurable sur celles qui ne s'y attellent pas. Les investissements IT seront ainsi décidés en fonction de la capacité à créer des bénéfices métier mesurables dans une économie numérique. Ces bénéfices métier ne seront pas seulement évalués à l'aune du ROI, mais aussi par l'aptitude à assurer un déploiement des applications plus rapide avec moins d'intervention humaine, une amélioration de l'expérience utilisateur et une exploitation simplifiée.

Dans le cadre de la transformation numérique, nous estimons que plus de 70 % des entreprises mettent en œuvre une stratégie Cloud-first, consistant à déployer les applications en priorité sur le Cloud. Le passage à Microsoft Office 365 et l'utilisation de Cloud publics tels que Microsoft Azure font partie des premières initiatives que prennent de nombreuses entreprises dans la mise en œuvre de cette stratégie. Cependant, au cours de cette transition, les responsables IT découvrent que les modèles de protection des données par défaut ne sont pas toujours aussi fiables qu'ils le souhaiteraient. En conséquence, beaucoup d'entre eux se tournent vers des fournisseurs tels que Veeam pour mettre en œuvre les règles d'administration et de protection des données requises dans leur entreprise.

Comme démontrer le bénéfice métier de la transformation digitale est capital, Veeam a demandé à IDC de réaliser une étude sur les clients utilisant Veeam avec Microsoft Office 365 et Azure. La méthodologie employée repose sur des interviews approfondies de cinq entreprises issues de secteurs d'activité divers, dont la finance, la fourniture de services Cloud et les télécommunications. Ces entreprises sont situées dans différentes régions du monde, notamment en Amérique du Nord et en Europe. Par rapport aux enquêtes quantitatives, les entretiens approfondis offrent l'avantage de pouvoir explorer en détail un grand nombre de thèmes. Les interviews englobent un ensemble spécifique de questions, mais donnent également aux personnes interrogées la possibilité d'aborder des sujets, des problèmes et des expériences qui ne seraient pas évoqués autrement.

Les principales conclusions des entreprises qui utilisent Veeam avec Microsoft Office 365 sont :

- une installation simple qui ne modifie pas les processus existants ;
- un fonctionnement quasiment sans erreur ;
- une restauration plus rapide des boîtes aux lettres et des messages ;
- une maintenance réduite à zéro, contre une à deux heures par semaine auparavant.

Voici quelques témoignages de clients issus des interviews :

« La mise en œuvre de Veeam avec Office 365 a été très simple. L'assistant est facile à utiliser et n'a pas ajouté de complexité. » – Darrell Mee, responsable ICT, South West Communications Group ;

« Avec Veeam et Office 365, nos restaurations sont plus faciles et plus rapides. Le produit est simple et fonctionne bien. » – Entreprise de services financiers (anonyme).

Les principales conclusions des entreprises qui utilisent Veeam avec Microsoft Azure soulignent :

- l'élimination complète de la bande comme support de sauvegarde secondaire et de stockage hors site ;
- une hiérarchisation automatisée simple d'emploi ;
- la conformité avec Sarbanes-Oxley ;
- un meilleur contrôle et une meilleure sécurité des données.

Voici quelques témoignages de clients issus de ces interviews :

« Nous avons pu éliminer entièrement les bandes et leur manipulation, ainsi que les transferts hors site. Cela nous évite de perdre des bandes et facilite les audits. » – Michael Thorstensen, consultant infrastructure des systèmes, extri:co ;

« Nos collaborateurs sont ravis d'utiliser une nouvelle technologie qui fonctionne, tout simplement. » – Ingénieur microsystèmes, entreprise de marketing en commerce électronique (anonyme).

VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION

D'ici 2020, 60 % des entreprises auront défini une stratégie de transformation numérique (DX) et auront commencé à la mettre en œuvre. Pour de nombreuses entreprises, le point d'entrée dans la DX passe par une stratégie qui donne la priorité au Cloud. En général, celle-ci commence par la protection des données, avec la définition de la cible de sauvegarde Cloud, la sauvegarde as-a-service ou la reprise après incident (DR) as-a-service. De telles implémentations font appel à des services de Cloud public parmi lesquels Microsoft Azure. De nombreuses entreprises passent aussi d'un système Microsoft Exchange local à Office 365. Ce dernier est un exemple de logiciel à la demande (SaaS) dans lequel un service basé sur le Cloud est offert sous forme d'abonnement.

Cependant, cette transition met les services informatiques au défi d'actualiser leurs stratégies de protection, car leurs données critiques se trouvent désormais en dehors du datacenter traditionnel et ne sont plus automatiquement protégées. De plus, les niveaux de service varient d'un fournisseur de Cloud et de SaaS à l'autre. Les services IT doivent être prêts à répondre aux besoins de protection de leurs données indépendamment de l'emplacement de ces dernières ou du fournisseur de services concerné. Les décideurs IT vont donc rechercher de plus en plus des modèles et des outils de protection des données capables d'appliquer des règles de sauvegarde cohérentes et d'assurer les SLAs requis sur l'ensemble du patrimoine de données.

Parmi les avantages d'un service de protection des données basé sur le Cloud figurent :

- la mise à profit du Cloud pour la protection des données - un des scénarios d'utilisation les plus courants du Cloud computing ;
- les bénéfices économiques liés aux ressources à la demande et à la déduplication des données ;
- le stockage des copies hors site (de façon souvent automatisée), ce qui affranchit l'entreprise du recours aux bandes ;
- l'exploitation simple des données stockées dans le Cloud pour assurer la reprise après incident ou la disponibilité des workloads.

Microsoft Office 365 constitue une des applications Cloud que les services IT utilisent le plus souvent pour passer les applications de messagerie d'un modèle de licences locales Exchange à un modèle SaaS. De nombreuses entreprises peuvent ainsi réduire la charge de travail associée à l'administration des serveurs de messagerie tout en améliorant la disponibilité des applications.

Toutefois, les responsables IT découvrent alors fréquemment que la protection des données et les règles de rétention par défaut d'Office 365 sont souvent incohérentes avec les normes de l'entreprise. De plus, pour parer aux cyber-attaques ou aux erreurs humaines, les entreprises doivent s'assurer que leurs données sont bien protégées. C'est pourquoi beaucoup d'entreprises se tournent vers des fournisseurs de logiciels tiers pour se doter d'outils grâce auxquels elles mettent à niveau les capacités de protection des données d'Office 365. Elles répondent ainsi à leurs normes et à leurs contraintes de protection des données. Les fonctionnalités essentielles de ces outils comprennent la capacité à conserver les données aussi longtemps que voulu, à restaurer rapidement les boîtes aux lettres ou les messages qu'elles renferment et à conserver les données en local si nécessaire. Dans les faits, de nombreuses entreprises préfèrent garder un environnement Exchange local pour pouvoir restaurer leurs services de messagerie indépendamment d'Office 365 en cas d'indisponibilité de l'environnement SaaS.

Par ailleurs, l'étude d'IDC indique que 78 % des entreprises utilisent actuellement un Cloud public ou privé et que pour 62 % des organisations, plus de la moitié des capacités informatiques vont provenir d'un service Cloud. Nous estimons cependant que peu d'entreprises ont mené une réflexion approfondie sur leur stratégie de protection de données. Nombre d'entre elles seront forcées de mettre en œuvre des solutions ad hoc, en mode réactif. Bien souvent, ce cas de figure s'explique par le fait que les déploiements d'applications Cloud sont poussés par les métiers sans tenir compte des procédures IT standards. En conséquence, la protection des données risque d'être négligée lors du processus de planification des projets. En revanche, les entreprises à la pointe définissent des normes de protection des données dans le Cloud et les communiquent aux responsables métiers pour éviter toute exposition des données

En résumé, les services informatiques doivent tenir compte à la fois des fonctionnalités standards de protection des données dans le Cloud et des règles spécifiques aux applications SaaS ou basées sur le Cloud. Les entreprises qui placent les données au cœur de leur stratégie savent que celles-ci font appel à de nombreuses plateformes et applications et qu'elles sont de types différents. Les responsables IT doivent être proactifs pour définir et mettre en œuvre des normes de protection, de rétention et de restauration des données. Dans la plupart des cas, les responsables métier ne respectent pas ces normes. À moins d'être correctement formés, ils ne les connaissent tout simplement pas.

CONCLUSIONS DE L'ENQUETE QUALITATIVE

Veeam + Microsoft Office 365

Comme indiqué précédemment, Microsoft Office 365 fait partie des applications en mode SaaS les plus utilisées. Et les entreprises identifient le besoin de mieux protéger les données et de prévoir des plans d'intervention d'urgence en cas d'indisponibilité d'Office 365. Globalement, les entreprises considèrent le courrier électronique et Office 365 comme des applications stratégiques. La plupart d'entre elles reconnaissent que l'activité serait très perturbée sans ces applications.

IDC a interrogé les décideurs de trois entreprises qui ont implémenté Veeam Backup pour Microsoft Office 365. Elles utilisent Veeam Backup pour Microsoft Office 365 depuis neuf mois à un an, ainsi que d'autres logiciels Veeam depuis plusieurs années. Ces entreprises administrent plusieurs centaines à plusieurs milliers de boîtes aux lettres, gérées sur une instance unique ou réparties sur plusieurs instances mutualisées.

Les conclusions des interviews que nous avons menées indiquent :

- **Veeam est facile à mettre en œuvre avec Office 365** : le temps nécessaire pour configurer la protection Office 365 avec Veeam varie de 15 minutes à 1 heure au sein des entreprises interrogées. Ces dernières avaient une expérience antérieure de Veeam, mais l'implémentaient avec Office 365 pour la première fois. Dans tous les cas, Veeam Backup pour Microsoft Office 365 a été installé en même temps qu'Office 365.

Selon les personnes interrogées, aucun changement des processus IT de base n'a été nécessaire pendant l'installation. Les tâches de sauvegarde ont été planifiées comme les autres tâches Veeam, avec le même SLA en matière de perte de données maximale admissible (RPO) que sur les autres applications. De plus, tout le processus a été transparent pour les utilisateurs finaux. Aucun temps d'arrêt ni aucune perte de disponibilité des applications n'a été constaté. Chez les personnes interrogées, un thème revient : « Ça fonctionne, tout simplement ».

- **Veeam simplifie et accélère les sauvegardes et les restaurations de données** : la disponibilité des applications est essentielle pour toutes les entreprises, mais les pannes sont inévitables. Pour s'y préparer, les services informatiques surveillent quatre indicateurs critiques : la perte maximale de données admissible (RPO), l'objectif de temps de restauration (RTO), le taux de réussite des sauvegardes et le taux de réussite des restaurations.

Nos interviews n'évaluaient pas quantitativement les métriques opérationnelles de protection des données des clients, mais nous avons pu identifier plusieurs avantages de la solution pour ces entreprises. Par exemple, en comparant la sauvegarde de ses serveurs Exchange locaux

et la sauvegarde Office 365, une entreprise indique une réduction de 75 % du temps de sauvegarde. Les fenêtres de sauvegarde raccourcies ne diminuent pas seulement les contraintes opérationnelles. Elles augmentent aussi la possibilité de parachever la protection des données, par rapport à des processus de sauvegarde prolongés plus sensibles aux interruptions ou aux défaillances.

Bien sûr, la durée et la fiabilité de la restauration sont encore plus importantes que la sauvegarde. Des restaurations fiables et rapides permettent aux métiers de reprendre plus vite une activité normale et d'éviter les pertes de données. Au cours de nos conversations, les clients ont indiqué un taux de réussite de 100 % avec Veeam et Office 365. Ils ont mentionné une fiabilité et des performances supérieures à celles de leurs environnements locaux Exchange.

- **Veeam apporte un niveau supplémentaire de redondance et « d'assurance »** : Office 365 fournit une protection de base des données. Nous voulions savoir pourquoi les clients choisissent de compléter cette protection avec des logiciels tiers tels que Veeam.

Un client a indiqué que Veeam offrait une « assurance » supplémentaire contre les pertes de données. De plus, cette entreprise a utilisé Veeam pour prolonger la durée de rétention de ses données de 30 jours à un an, conformément à ses règles internes, appliquées notamment sur son environnement Exchange local. Ce client a également indiqué que Veeam Explorer pour Microsoft Exchange permettait d'effectuer des recherches plus rapidement et plus simplement qu'avec Outlook Search.

- **Efficacité accrue des ressources en personnel** : on estime souvent que les opérations de protection des données demandent beaucoup de personnel ; de nombreuses entreprises emploient ainsi des administrateurs dédiés aux opérations de sauvegarde. Une des entreprises avec lesquelles nous avons discuté dans le cadre de cette étude avait affecté une seule personne aux opérations de sauvegarde. Une autre entreprise a indiqué que ces tâches n'occupaient qu'un temps partiel et ne justifiaient pas d'y dédier une personne. Selon tous les interlocuteurs, grâce à des opérations de sauvegarde simplifiées, le personnel IT économise du temps sur l'administration des sauvegardes une fois Veeam mis en œuvre.

Veeam + Microsoft Azure

Microsoft Azure est devenu un fournisseur de Cloud public majeur. Si nos questions aux clients mentionnées plus haut sur la protection des données pour Office 365 concernaient des applications bien précises, les usages d'Azure peuvent être très variés. Parmi ceux-ci, on retrouve le stockage des jeux de sauvegarde, les phases préparatoires de la reprise après incident, les environnements « sandbox » de développement ou de tests et des environnements applicatifs complets, qu'il s'agisse de Software-as-a-Service (SaaS) ou simplement d'hébergement.

De plus, les fournisseurs de services managés proposant la sauvegarde ou la DR en mode SaaS s'appuient souvent sur les capacités des fournisseurs de Cloud public, dont Azure, pour proposer leurs offres. De même, certaines entreprises peuvent utiliser directement des Cloud publics comme cibles de sauvegarde ou environnements applicatifs. Aux fins de cette étude, nous avons échangé avec deux utilisateurs d'Azure: un fournisseur de services de Cloud qui l'utilise comme back-end et une entreprise qui l'emploie en direct. Ces échanges ont permis de tirer les conclusions suivantes :

- **Élimination des bandes** : Les deux entreprises interrogées voulaient éliminer complètement les bandes, une raison majeure qui les a poussés à utiliser Azure. Les deux entreprises ont souligné que les bandes étaient à la fois consommatrices de temps pour le personnel et porteuses de risque d'erreurs, la perte d'une bande se traduisant par un risque organisationnel sérieux. Les tâches requises par les bandes incluent les opérations quotidiennes de gestion,

d'éjection et de chargement dans leurs bibliothèques, ainsi que la gestion de leurs déplacements vers et depuis un espace sécurisé hors site.

Les deux entreprises interrogées utilisent Veeam pour transférer les données de leur infrastructure applicative sur site vers Azure. Ainsi, elles ont cessé d'employer les bandes tout en s'assurant que leurs données sont déplacées vers l'extérieur, protégeant ainsi les sauvegardes en cas de désastre sur leur site. Lors de nos échanges, nous avons également remarqué que ces initiatives hors site créaient une coupure entre les données primaires et les copies de sauvegarde secondaires ainsi qu'une protection contre les attaques par ransomware. Ces copies hors site sont également conformes à la réglementation Sarbanes-Oxley à laquelle ces entreprises sont soumises en matière de résilience aux catastrophes. Elles améliorent aussi leurs audits de sécurité.

- **Protection des données dans le Cloud hybride** : Alors que les services IT s'engagent dans la transformation numérique, nombre d'entre eux trouvent que les configurations de type Cloud hybride (telles qu'un Cloud privé local connecté à un Cloud public ou à un Cloud managé hors site) constituent une manière naturelle de rentabiliser les ressources IT à la demande. Comme nous l'avons remarqué, la protection des données dans le Cloud est souvent la première étape de cette transition.
- Parmi les clients Veeam et Azure que nous avons interrogés, une entreprise utilise Veeam pour sauvegarder une appliance Microsoft StorSimple locale et la répliquer dans le Cloud. Une autre utilise les appliances Data Domain de façon similaire. Nos recherches ont permis de déterminer que de telles appliances dédiées à la sauvegarde (PBBA, purpose-built backup appliance) utilisées en local et combinées à une réplication Cloud, sont courantes. Comme l'ont indiqué les participants à nos discussions, le PBBA local conserve les données de sauvegarde pour une restauration rapide, tandis que la réplication Cloud hors site assure que ces données sont protégées dans un emplacement distant. Par exemple, un des participants de l'étude utilise un PBBA pour stocker les données localement pendant 35 jours, les données étant en parallèle conservées sur Azure pendant un an.

Les autres avantages évoqués par les participants comprennent la DR au moyen des données stockées sur Azure et la possibilité d'accéder à des ressources à la demande pour la restauration des workloads. Les participants estiment que ce scénario couplant PBBA et Cloud améliore la sécurisation des données. Pour réduire la charge réseau, un participant transfère des changements incrémentaux vers Azure chaque jour, une sauvegarde complète étant réalisée chaque semaine.

- **Création d'un laboratoire virtuel** : Un des participants de notre étude a évoqué l'implémentation d'un laboratoire virtuel au moyen de Veeam On-Demand Sandbox et Microsoft Azure. Ce laboratoire virtuel est employé comme banc d'essai pour tester les restaurations de machines virtuelles (VM) sur Azure, la migration de VM vers Azure et la reprise après incident. Selon cet utilisateur, l'installation et la désinstallation de Veeam On-Demand Sandbox in Azure, dans les conditions réclamées par les tests, ont été faciles.
- **Une fiabilité améliorée** : Les utilisateurs de Veeam et Azure participant à l'étude ont mentionné des restaurations plus rapides ainsi que des sauvegardes plus fiables et plus granulaires par rapport à leur précédent environnement. Ces environnements antérieurs étaient constitués d'une sauvegarde et d'une restauration locales au moyen d'un produit autre que Veeam et sans stockage Cloud distinct. Les personnes interrogées ont indiqué avoir constaté moins d'échecs lors des opérations de sauvegarde. Le fournisseur de services de Cloud ainsi que l'entreprise utilisatrice ont indiqué un taux de réussite de 98 % des opérations de sauvegarde, ce qui se situe au-delà des 97 % de réussite recommandés par IDC pour caractériser les meilleures pratiques en la matière.

- **Impact positif sur la productivité du personnel :** Étant donné que les opérations de protection des données ont tendance à demander beaucoup de travail aux équipes, tout ce qui peut l'alléger est bienvenu pour les responsables IT. Comme les participants de l'étude Veeam et Office 365, les utilisateurs Veeam et Azure ont mentionné des impacts positifs de l'implémentation de ce couple de solutions sur la productivité du personnel. Ces entreprises ont indiqué que les nouveaux collaborateurs devenaient opérationnels plus rapidement avec moins de formation, en comparaison des environnements de sauvegarde précédents. De plus, une entreprise a indiqué que ses collaborateurs étaient fiers d'utiliser une technologie qui fonctionne et leur permet de démontrer les progrès accomplis à leur hiérarchie et à l'ensemble de l'organisation.

DEFIS/OPPORTUNITES

Les commentaires des clients interrogés dans le cadre de cette étude ont été extrêmement positifs dans l'ensemble. Les clients ont néanmoins formulé des suggestions destinées aux entreprises qui envisagent d'implémenter Veeam et le Cloud Microsoft :

- **S'assurer qu'un compte administrateur Office 365 est créé dès le début de l'implémentation.**
Le client formulant cette recommandation n'avait pas créé de compte administrateur Office 365 pour son environnement de sauvegarde. Et il ne pouvait pas achever la configuration tant que ceci n'était pas fait.
- **La bande passante de transfert des données vers/depuis le Cloud pose le principal problème.**
Dans un scénario où les données sont transférées d'un PBBA local vers Azure, les personnes interrogées ont indiqué des durées de transfert prolongées, en raison des volumes de données et des contraintes de bande passante. Bien que cela ne soit pas directement en rapport avec Veeam ou Azure, si les données doivent être récupérées depuis le Cloud, les services informatiques doivent déterminer les temps de transfert inhérents à ce contexte lors de la planification des conditions de RTO. De plus, un utilisateur de l'appliance virtuelle Microsoft StorSimple a indiqué le besoin de vider l'appliance avant chaque transfert de données afin d'éviter les erreurs.
- **Les jeux de données volumineux peuvent prendre plusieurs jours de transfert ou de téléchargement vers/depuis le Web.**

Par ailleurs, les entreprises que nous avons interrogées ont toutes subi deux incidents pendant l'implémentation - tous deux rapidement résolus par le support technique à la grande satisfaction des clients qui n'ont émis aucun reproche à ce sujet.

CONCLUSION

La protection des données fait figure d'usage naturel des capacités du Cloud. La nature hors site inhérente à ce modèle et la tarification des ressources à la demande qui l'accompagne donnent naissance à des options attractives pour la protection des données, le tout à des prix abordables. Cependant, ajouter le Cloud au modèle d'infrastructure d'une entreprise change la manière dont les données sont protégées, en particulier pour les applications basées sur le Cloud.

Office 365 est considéré comme une application stratégique par de nombreuses entreprises. Toutefois, les responsables IT découvrent rapidement que les modèles de protection des données par défaut qui l'accompagnent ne sont pas à la hauteur de leurs exigences en matière d'administration et de rétention de l'information. De plus, les responsables IT doivent porter une attention spécifique aux

données de toute application basée sur le Cloud. Veeam et Microsoft offrent des solutions qui permettent de répondre aux besoins croissants des entreprises dans ces deux domaines.

Lors de nos échanges avec les clients de Veeam, il est apparu que les services informatiques utilisent Veeam pour protéger leurs données Microsoft Office 365 et tirer parti de Microsoft Azure. Ces entreprises ont indiqué les résultats généraux suivants :

- mise en œuvre et fonctionnement simples ;
- amélioration des niveaux de services constatés ;
- réduction du personnel affecté aux opérations de protection des données ;
- élimination des bandes pour la sauvegarde et la restauration ;
- stockage sécurisé des données hors site.

À propos d'IDC

International Data Corporation (IDC) est un acteur majeur de la recherche, du conseil et de l'événementiel sur les marchés des technologies de l'information, des télécommunications et des technologies grand public. IDC aide les professionnels de l'informatique, les dirigeants et les investisseurs à prendre des décisions d'achat technologique et de stratégie commerciale basées sur des données factuelles. Plus de 1 100 analystes IDC offrent une expertise mondiale, régionale et locale en matière de technologie, d'opportunités et de tendances dans plus de 110 pays du globe. Depuis 50 ans, IDC fournit des informations stratégiques pour aider nos clients à atteindre leurs principaux objectifs commerciaux. IDC est une filiale de la société IDG, leader mondial de l'information, de la recherche et de l'événementiel dans le domaine des technologies de l'information.

Siège social mondial

5 Speen Street
Framingham, MA 01701
États-Unis
508.872.8200
Twitter : @IDC
idc-community.com
www.idc.com

Copyright

Publication externe d'informations et données IDC : Toute information produite par IDC destinée à être utilisée à des fins publicitaires, communiqués de presse ou matériels promotionnels nécessite l'accord écrit préalable du vice-président ou responsable national concerné. Une ébauche du document proposé doit figurer en annexe d'une telle demande. IDC se réserve le droit de refuser toute utilisation externe à son entière discrétion.

Copyright 2017 IDC. Reproduction formellement interdite sans autorisation écrite.

